

Carrefour se réorganise



Les dirigeants de Carrefour Belgium ont annoncé des changements. Des grands magasins vont fermer, des plus petits vont être créés, mais 1233 personnes pourraient perdre leur travail.

Carrefour est un groupe français qui a des magasins en Belgique. La semaine dernière, les patrons de Carrefour ont présenté des plans de restructuration (réorganisation) en France et en Belgique.

En Belgique, deux hypermarchés (très grands magasins) vont être fermés en juin : ceux de Belle-Île (Liège) et de Genk (Limbourg). Ces deux magasins étaient déficitaires (perdaient de l'argent). Trois autres hypermarchés vont de-

venir des markets (plus petits magasins). Carrefour annonce vouloir créer plus de 30 petits magasins Market et Express, et plus de 70 points de retrait d'e-commerce (où on vient chercher ce qu'on a commandé sur Internet). Le travail sera orga-

Le Carrefour de Belle-Île, à Liège, va fermer en juin.



En savoir plus

Il y a 784 magasins Carrefour en Belgique :

- 45 hypermarchés
- 443 supermarchés Market
- 296 Express.

nisé autrement, les magasins seront ouverts plus longtemps... Carrefour veut augmenter son offre digitale (de vente sur Internet), proposer plus de produits locaux et bio... Ces changements vont avoir des effets sur la vie des travailleurs et plus de 1200 emplois seront sans doute perdus.

Pourquoi ces décisions ?

Les dirigeants de Carrefour expliquent qu'il faut s'adapter aux changements de comportement des consommateurs (clients). Il y a quelques années, les clients aimaient aller dans une grande surface où ils pouvaient acheter un peu de tout : nourriture, produits, vaisselle, livres, vêtements... Actuellement, les comportements se diversifient (se multiplient). Des clients achètent à la ferme ou au producteur de leur quartier, d'autres commandent sur Internet, d'autres

encore choisissent les magasins aux prix les plus bas, ou ceux qui vendent des produits biologiques... Un nombre croissant (grandissant) de personnes choisissent le magasin proche de chez elles, où elles vont à pied ou à vélo, où l'ambiance est conviviale (accueillante) et où tout le monde se connaît. Il y a également de plus en plus de Belges qui traversent la frontière pour faire leurs courses en France ou aux Pays-Bas.

Les syndicats (groupes qui défendent les travailleurs) vont négocier avec les patrons de Carrefour pour obtenir les meilleures conditions de départ possible pour ceux qui vont perdre leur emploi, et tenter de trouver des solutions pour les travailleurs qui restent... Un vent de colère gronde car certains soulignent que le groupe Carrefour est quand même en bénéfice.

Nathalie Lemaire

Des ateliers de danse pour se découvrir et s'exprimer

Les élèves de 6^e primaire de l'école « Nos Enfants » à Forest (près de Bruxelles) créent un spectacle de danse contemporaine (actuelle) avec Souleymane Sanogo, un danseur professionnel originaire du Mali (Afrique).

Les élèves de 6^e primaire de l'école « Nos Enfants » à Forest adorent le jeudi car, ce jour-là, ils participent aux ateliers de danse contemporaine, dirigés par Souleymane Sanogo, un danseur professionnel originaire du Mali. Souleymane vient chaque semaine à l'école animer bénévolement (sans être payé) un atelier pour aider les enfants à créer un spectacle de danse contemporaine qui sera présenté à la fin de l'année scolaire. « Dans un vrai théâtre à Schaerbeek », précise Valentine Simar, une enseignante.

Dans ses ateliers, Souleymane n'impose rien aux enfants : ni musique, ni chorégraphie (ensemble de pas de danse). Souleymane : « Tout le monde sait danser et on peut danser avec tout. Je construis le spectacle avec les enfants au fur et à me-



sure. Je ne vais pas leur apprendre à danser mais travailler avec ce qu'ils ont en eux. Chaque enfant a quelque chose à exprimer et il sera mis en valeur dans le spectacle. »

Les enfants racontent qu'au dé-

but, ils étaient un peu étonnés que Souleymane ne leur impose pas de chorégraphie.

Un espace de liberté

Le danseur a demandé aux enfants de créer une « phrase », c'est-à-dire d'inventer une suite de mouvements de danse bien à eux. Toutes les phrases sont différentes. Par exemple, Maya et Felix, qui font du hip-hop, se sont inspirés de ce style de danse pour créer leur phrase. D'autres ont trouvé leur inspiration dans les mouvements de gymnastique...

Souleymane a aussi demandé à chaque enfant d'apporter un

Dans les ateliers de danse de Souleymane Sanogo, les enfants expriment ce qu'ils ont en eux.

objet qui le représente. Certains ont apporté leur instrument de musique (guitare, harpe, trompette, bâtons de batterie...). Il y a aussi des photos de chevaux, des livres, des textes de chansons... Au fur et à mesure des ateliers, le danseur crée le spectacle final avec les enfants. La phrase qu'ils ont créée, l'objet qui les représente... feront partie du spectacle final.

Fabienne Janssens, la directrice de l'école, précise : « Souleymane ne fait jamais de remarques négatives. Il n'obtient pas toujours ce qu'il veut mais il renforce ce qui fonctionne. Il fait recommencer sans démolir, sans critiquer. Par son attitude calme et positive, tous les enfants progressent. »

Les ateliers de Souleymane offrent un espace de liberté où chaque élève exprime sa créativité, sort ses émotions, montre ce qu'il a en lui et se sent valorisé.

Apprendre à regarder

À travers ses ateliers, Souleymane apprend aux enfants à prendre conscience de leur corps et de leur environnement. Il demande fréquemment aux élèves d'être attentifs et bien présents, d'avoir les yeux bien ouverts, d'observer ce qui se

passé dans l'environnement, de regarder les autres dans les yeux, de ne pas se bousculer, de se respecter, de prendre soin de son espace et des autres. Souleymane : « Pour moi, c'est important de faire passer le message qu'il faut prendre soin de son espace et des gens autour de soi. Mais pour cela, il faut avoir les yeux grands ouverts. »

Les enfants n'ont pas l'habitude de s'exprimer avec leur corps.

Zora, une élève, explique : « Au début, on est timide, on n'ose pas bouger devant les autres. Au fil des ateliers, on prend confiance, on s'ouvre aux autres et on découvre des choses sur eux. » Carl, lui, aime le côté créatif des ateliers de danse : « On crée et on entre dans un autre monde. » Pour Felix : « C'est chouette. On se libère du monde où on est tout le temps. »

Les enfants garderont longtemps en mémoire le souvenir de leur passage en 6^e primaire. Les valeurs qu'ils auront exercées avec Souleymane leur serviront toute la vie.

Rita Wardenier

